

<http://www.zenit.org/article-23366?l=french>

ZF10012902 - 29-01-2010

Permalink: <http://www.zenit.org/article-23366?l=french>

CANADA : MISE EN GARDE DES ÉVÊQUES CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES

Deux semaines avant l'ouverture des JO d'hiver à Vancouver



ROME, Vendredi 29 janvier 2010 (ZENIT.org) - « Comme pasteurs de l'Église catholique du Canada, nous dénonçons la traite des personnes sous toutes ses formes... et invitons les croyants et les croyantes à prendre conscience de cette violation des droits humains et de la banalisation du discours qui entoure la prostitution dans notre pays », déclarent les membres de la Commission épiscopale justice et paix de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), à l'approche des Jeux olympiques d'hiver, qui auront lieu à Vancouver, du 12 au 28 février.

Dans une lettre pastorale, datée du 27 janvier, les évêques canadiens font part de leur vive inquiétude, de voir certaines personnes, à Vancouver, saisir l'occasion de cet événement international pour « faire du profit au détriment de la dignité et des droits de la personne ». Une crainte partagée par les associations de lutte contre la traite des personnes.

« A l'occasion de certains événements sportifs d'envergure, des structures sont souvent mises en place pour satisfaire la 'demande' de divertissements sexuels », relèvent-ils. Et « Cela risque d'être malheureusement le cas lors des Jeux olympiques d'hiver de Vancouver ».

L'occasion pour les évêques canadiens de souligner dans leur lettre l'ampleur de la traite des personnes, un phénomène mondial devenu, selon eux, « alarmant », au regard des derniers chiffres publiés par l'Organisation internationale du travail (OIT), qui estime à environ 2,4 millions le nombre de victimes de la traite, et par le Département d'État américain qui estime à environ 800.000 le nombre annuel de victimes de la traite mondiale, dont la plupart sont des femmes et des enfants .

Une activité dont la forme la plus répandue, selon l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNODC), est l'exploitation sexuelle (79%), qui rapporte des milliards de dollars aux proxénètes et aux propriétaires de bars et locaux spécialisés, de salons de massage, de lieux de rencontre légaux et illégaux, sans compter les revenus de taxes imposées par les gouvernements, qui, soulignent les évêques canadiens, « ferment souvent les yeux sur cette réalité ».

Passant en revue les causes de ce fléau, les évêques attribuent au contexte de mondialisation économique, et aux écarts de richesse qui séparent de plus en plus les populations pauvres du Sud et de l'Est, la montée en puissance de la « vulnérabilité » des personnes face à ce phénomène.

« Le désir de meilleures conditions de vie », « la faim », « la facilité de communication par Internet et le téléphone cellulaire », sont autant de facteurs aggravants soulignés par les évêques, pour toutes ces personnes poussées à « franchir les frontières vers le Nord ou vers l'Ouest, pour y trouver un emploi » et à « croire aux promesses d'un

passer sans scrupule ou à céder aux attraits du tourisme sexuel ».

Au Canada, rapporte les évêques, « des femmes autochtones et des jeunes filles disparaissent de leur village sans qu'on les revoie ; des immigrantes toujours de plus en plus jeunes sillonnent les rues des centres-villes ou travaillent dans les bars et les salons de massage, ou passent de petites annonces dans les journaux ».

Et « plusieurs d'entre elles témoignent de leur vécu dans cet enfer avec le soutien d'organismes non gouvernementaux qui luttent contre la traite », déplorent-ils.

Face à cette terrible réalité, les évêques de la Commission épiscopale justice et paix de la CECC, insistent sur l'importance d'une « prise de conscience » générale, à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

« Dans un pays qui considère l'égalité des femmes et des hommes comme une valeur fondamentale, dans un pays à grande majorité chrétienne qui promeut la dignité de toute personne créée à l'image de Dieu, comment tolérer la prostitution, qui est une forme de violence institutionnalisée qui détruit l'intégrité physique, psychologique et spirituelle des personnes ? », s'interrogent-ils après avoir rappelé que la prostitution « alimente le marché de la traite ».

Une des pistes à suivre pour combattre ce problème serait pour les évêques de « soutenir les organisations déjà engagées auprès des victimes de la traite » et demander aux gouvernements « un programme d'éducation et de prévention de la violence envers les femmes ».

Et « pour aider les femmes à sortir de la prostitution dont elles sont, en général, les principales victimes, poursuivent les évêques, « il faut offrir des ressources en santé, de l'assistance psychologique, des cures de désintoxication, de l'hébergement sécuritaire, des emplois décents et de l'accompagnement spirituel ».

« Nos prières soutiendront l'espérance de tant de personnes privées de liberté et d'humanité par la traite des personnes, et le courage des groupes qui les accompagnent », assurent les évêques canadiens.

« Puissent notre foi et notre indignation susciter parmi nous des engagements individuels et collectifs en vue de la transfiguration de notre monde! ».

Isabelle Cousturié

© Innovative Media, Inc.

L'accord préalable écrit de l'éditeur est nécessaire pour toute reproduction des informations de ZENIT.

[PRINT THIS PAGE!](#)

SORTIE DU 5 JANVIER

THIERRY. ANICK

Devant point P MIKAEL arrive, nous échangeons quelques paroles, nous commençons à 22H 30, nous dirigeons place FELIX EBOUE, la piscine, quai HAMELIN, nous ne rencontrons personne.

Rue des tonneliers nous rencontrons STEPHANIA qui nous dit qu'elle va bien. Elle nous demande des nouvelles de MARIE FRANCOISE, nous lui parlons de MARISA elle est nous dis t'elle est partie se reposer, nous lui offrons les chocolats et lui en donnons pour MARISA.

Arrive un jeune homme qui venait vers STEPHANIA pour la saluer, il nous serre la main, se présente et nous demande ce que nous faisons. Il nous dit qu'il aime ces personnes, qu'il les défend ,il parlait beaucoup d'une voix forte et une conversation décousue.

IL nous parle de sa vie : qu'il a connu la prostitution ,qu'il ne sait pas toujours ou il va dormir « *ce soir je dors chez mes parents bd LYAUTEY mais ce n'est pas par amour qu'ils m'accueillent* » nous nous disons au revoir.

Rue DUMONT DURVILLE, cours CAFARELLI DANS CE SECTEUR il n'y plus personne

Cours MONTALIVET 11 camionnettes allumées ,à pieds KUDI.,elle nous dit qu'elle va bien ,elle accepte volontiers une boisson chaude et les chocolats de bonne année du nid .Nous avons discuté de religion ,elle nous a dit que JESUS est très important pour elle ,qu'elle prie beaucoup le dimanche à l'église pentecôtiste de 12H à 15H

Nous aurons le droit qu'a un petit bonjour de 7 personnes et bien sur un petit merci pour les chocolats, une personne nous les a refusé.

JESSICA était là, elle nous dit qu'elle ne faisait rien et que même si elle gagnait 40 euros ça ne résoudrait pas ses problèmes , elle n'avait pas envie de rester plus longtemps elle nous demande si on voulait la ramener à HEROUVILLE . Après l'avoir attendu 10 minutes le temps de se changer ,elle nous dit qu'elle a perdu la clé du camion<et qu'elle ne pouvait pas nous faire attendre plus longtemps .

Lorsque je lui ai dit bonjour JESSICA elle a dit : « *oh non il n y a plus de JESSICA c'est CLAIRE maintenant* »

Notre sortie se termine là

Je trouve que mes dernières sorties sont bien pauvres dans la relation